

J'ai dans la peau mes sourires de quinze ans.,
Comme un fléau, un ciel gris d'ouragan.
Derrière ma peau qui se ride, qui se fane
Y a des jets d'eau de regards vers les femmes,
Avant qu'elles ne soient femmes.

J'ai savoir vivre mes façons de quinze ans,
Comme une emprise entre l'homme et l'enfant.
Derrière le cœur quelques graines de sésame,
Cueillent les fleurs sous le pas de ces femmes,
Avant qu'elles ne soient femmes.

Avec les mots du tram,
Ceux des cages d'ascenseurs,
Je sais parler d'amour.
D'une note, d'une gamme,
Sans désir ni menteur,
Je sais parler d'amour.
Je me retrouve Gav' roche,
Quinze ans et l'aventure,
Les mains au fond des poches,
Aucune égratignure.

J'ai les angoisses des je t'aime à quinze ans,
Les chances, les poisses et les mêmes tourments.
Derrière mon corps qui se cherche où survivre,
Y a des efforts qui m' retiennent de mourir,
Juste' pour un jour leur dire.

Avec les mots du tram,
Ceux des cages d'ascenseurs,
Je sais parler d'amour.
D'une note, d'une gamme,
Sans désir ni menteur,
Je sais parler d'amour.
Je me retrouve' Gav' roche,
Quinze ans et l'aventure,
Les mains au fond des poches,
Aucune égratignure.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr